rison. Depuis deux ans surtout il lui fallait continuellement porter un bandeau sur son œil malade, ne pouvant supporter l'influence de l'air sans ressentir immédiatement une augmentation de souffrance et une inflammation trèsprononcée. Elle a fait son pèlerinage sans éprouver même de fatigue, malgré le mauvais temps qui, comme vous vous en souvenez, nous a accompagnés presque tout le long du voyage. Depuis ce temps elle n'a pas été obligée de faire de nou-vean usage de son bandeau, elle ne ressent aucune douleur, elle distingue beaucoup mieux les objets, et un œil exercé peut seul aujourd'hui remarquer à l'extérieur un reste de faiblesse dans cette vue si visiblement avariée avant le pèlerinage. J'ai vu cette personne tous les jours depuis notre retour et je me crois obligé de constater que ce changement est pour moi compléte-ment inexplicable au point de vue humain. Je ne puis malheureusement vous donner aucun renseignement sur les autres faits miraculeux qui se sont passés à l'occasion de notre pèleriqui se sont passés à l'occasion de notre pèlerinage et qui ont été opérés en faveur d'autres paroisses. J'espère, du reste, que ceux dont je viens de vous parler et que je constate moimème avec reconnaissance, suffiront pleinement à vous dédommager du trouble qu'on vous a imposé et des fatigues nombreuses qu'il vous a fallu subir pour que les choses ne passassent à Ste. Anne comme elles se sont passées. Encore une fois de plus merci.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le curé, Votre dévoué serviteur et confrère, P. L. Paré, Ptre.